
L'Université Gustave-Eiffel fait sa rentrée au plus près des territoires

Ville durable

Le 12 septembre dernier, Gilles Roussel, président de l'Université Gustave-Eiffel a présenté avec Corinne Blanquart, sa première vice-présidente, les évolutions et les défis qui attendent ce nouvel établissement rassemblant depuis 3 ans université, écoles et organisme de recherche sur la ville durable.

Créée en janvier 2020 par la fusion de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (Upem), de l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR) et de plusieurs écoles d'ingénieur

, l'Université Gustave-Eiffel dédie entièrement son activité à la ville durable, au niveau des formations proposées comme de la recherche.

Elle accueille déjà 17 000 étudiants dont 4300 apprentis sur 7 campus répartis dans toute la France (Lille, Lyon, Marne-la-Vallée, Nantes, Paris, Salon-de-Provence et Versailles). Labellisé I-Site (Initiatives Science-Innovation-Territoires-Economie) par le gouvernement en mars 2022 pour son projet FUTURE autour des villes de demain, l'université Gustave-Eiffel entame la rentrée avec de nombreuses ambitions. « Notre identité autour de la

ville durable

est aujourd'hui bien visible. Ce qui nous permet d'envisager de sortir de notre phase d'expérimentation au 1

er

janvier 2025 », annonce son président, Gilles Roussel.

Des formations plus visibles

Côté formation, son offre a gagné en cohérence avec, d'une part, sur l'ingénierie le rattachement en janvier 2023 de l'ESIPE (Ecole supérieure d'ingénieurs de Paris-Est) à l'ESIEE Paris qui propose désormais 20 filières ingénieurs. En outre, les formations en génie urbain de l'université ont été rattachées à celles de l'EIVP. Cette rentrée lui permettra ainsi d'ouvrir la première licence française de génie urbain.

Ville durable : il est temps de franchir une nouvelle étape

L'Université Gustave-Eiffel lance également deux projets pédagogiques en lien avec la transition écologique. Avec AVID (Apprendre pour des villes durables), elle fait évoluer la formation initiale de premier cycle et elle entreprend la

même démarche sur la formation continue en l'orientant sur la ville durable. « Sur chaque programme, nous développons la recherche partenariale. L'idée étant d'emmener les étudiants sur le terrain de l'innovation et de favoriser les échanges avec les acteurs socio-économiques et les collectivités », souligne Corinne Blanquart, première vice-présidente de l'université qui organise également en ce sens ses Future Days, une rencontre annuelle pour les villes et les territoires durables. Car l'ancrage territorial est véritablement dans l'ADN de la nouvelle université.

Des projets d'action-recherche avec les collectivités

Côté recherche, elle mène notamment avec le CNRS le projet City-Fab, lauréat de l'appel à projets « Excellence sous toutes ses formes » pour accompagner les villes dans leurs transitions. « Nous allons construire avec des collectivités de taille et de nature différente (Loos-en-Gohelle, Salon-de-Provence, Métropole de Lyon) des projets d'action-recherche adaptés à leurs besoins (rénovation énergétique, mobilité, sécurité...). La question de la résilience et du comment favoriser le changement de comportement des populations est également au coeur des attentes des collectivités », souligne Corinne Blanquart. Deux programmes et équipements prioritaires de recherche (PEPR) seront par ailleurs pilotés par l'Université en cette rentrée. Le PEPR Solutions pour la ville durable et bâtiments innovants a été lancé en mai dernier avec le CNRS pour 40 millions d'euros sur 8 ans. Un second PEPR mené avec IFP Energies nouvelles (IFPEN) consacrera 30 millions d'euros à partir de novembre prochain à la digitalisation et à la décarbonation des mobilités.

Pour aller plus loin

À Loos-en-Gohelle, une mobilité durable « sur mesure » construite avec les habitants

Il n'y aura pas de ville durable sans ingénierie !

Note 1

ESIEE Paris (école de la CCI Paris Ile-de-France), l'Ecole nationale des sciences géographiques (ENSG-Géomatique), l'Ecole des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP) et l'Ecole d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est (Eav&t

par Alexandra Delmolino

